

Phonologie du KHMER

Adèle Jatteau (SFL, Université Paris 8)

Michel Antelme (INALCO)

2018 <hal-01768076>

➤ Comment lire l'Alphabet Phonétique International (API) ?

- Consonnes
- Voyelles
- Les types de syllabes
- Les autres objets de la langue
- Lectures complémentaires

La phonologie du khmer varie selon les régions et les registres. La variante présentée ci-dessous est la variante centrale, différente de celle de Phnom Penh, et tente de représenter à la fois la prononciation courante à l'oral et la prononciation soignée dite « de lecture ».

1. Consonnes

Les consonnes du français sont notées en **noir**, celles du khmer en **bleu** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons). Les allophones (variantes d'un autre son) sont indiqués entre parenthèses ; les consonnes marquées d'un * sont des consonnes rares, empruntées à d'autres langues.

		Labiale		Linguale					Laryngale ou glottale
		Bilabiale	Labio- dentale	Coronale		Dorsale			
				Alvéolaire	Pré- palatale	Dorso- palatale	Vélaire	Uvulaire	
Occlusive	Orale	p b p p^h b (b)		t d t t^h d (d)		(c) (j) c c^h	k g k k^h g*		?
	Nasale	m m		n n		ɲ ɲ	ŋ ŋ		
	Affriquée								
Fricative et spirante			f v f* v	s z s z*	ʃ ʒ			(x) ɣ	h
Liquide				l l r					
Approximante		w ɣ				j j			

* Phonèmes empruntés et variantes

* **/b/** peut se prononcer indifféremment [b] (comme en français) ou [ɓ], c'est-à-dire une « implosive ». De même, **/d/** peut se prononcer [d] ou [ɗ]. (Cliquez sur les sons pour les écouter).

* **/c/** est prononcé comme le [tʃ] de *tiens*, en début de mot, et comme [ic] en fin de mot. **/c^h/** est prononcé [tʃ] comme dans *tchèque*.

* En fin de mot, **/h/** (comme dans l'anglais *hot*) est prononcé comme le [ç] allemand (*Ich* [iç]).

* Le **/v/** est prononcé [β] en début de mot, et peut devenir [w] après une voyelle.

* **[g, f, z]** apparaissent dans les mots empruntés au français et à l'anglais.

Remarques générales et difficultés pour les apprenants

- En khmer, les consonnes en fin de mot ne sont pas relâchées : dans une séquence /tap/ par exemple, les lèvres restent fermées sur le [p] ([tap^h]), contrairement au français où elles se rouvrent et où on entend parfois un « e muet ».
 - Il faut insister en début d'apprentissage sur la prononciation des consonnes finales en français.
- Un [k] en fin de syllabe peut également être prononcé [ʔ], ou encore [c] (après [i], [e] et [ɛ]).
 - Un mot comme *technique* [tɛknik] en français, avec des [k] en fin de syllabe, pourrait être prononcé [tɛʔniʔ] ou [tɛcnic].
- La consonne [g] n'existe que dans les mots d'emprunt.
 - En début de mot, les apprenants peuvent prononcer [g] comme [k], c'est-à-dire *gare* comme *car*.
 - En fin de syllabe, [g] peut être prononcé [k] ou [ʔ] (voir point précédent) : *vague* pourrait devenir [vak] ou [vaʔ].
- [d] et [b] n'apparaissent en khmer que dans certaines positions.
 - Les apprenants risquent de confondre [t] et [d] d'une part, et [p] et [b] d'autre part en fin de mot : *rade* aura tendance à être prononcé comme *rate* ; *rab* pourra être prononcé comme *râpe*.
 - La confusion est également possible entre [dʁ] et [tʁ] (*dresser* et *tresser*), entre [bʁ] et [pʁ] (*bris / pris*), et entre [bl] et [pl] (*blanc / plan*) : les khmérophones ont tendance à prononcer [tr], [pr], [pl].
- /s/ en fin de mot en khmer peut être prononcé [h].
 - Les apprenants peuvent avoir tendance à prononcer [vih] pour *vis* [vis], [fih] pour *fil* [fis].
- Les consonnes [ʃ] et [ʒ] n'existent pas en khmer.
 - [ʃ] peut être remplacé par [s] :
Chou [ʃu] est prononcé [suu] ;
Machine [mafɛ̃] a été emprunté en khmer sous la forme [masin] ou [masən].
 - [ʒ] peut être remplacé par [z] : *jaune* [ʒon] devient [zon].
- Le [ʁ] français d'arrière n'existe pas en khmer. Le *r* khmer a plusieurs variantes, dont la principale est un [r] « roulé » comme le *r* simple italien. Selon les régions, il peut ne pas être prononcé en fin de syllabe, même s'il reste noté dans l'écriture.
 - Les apprenants peuvent remplacer les [ʁ] par un *r* peu roulé comme en italien, et avoir du mal à le percevoir en fin de syllabe.
ex. *Charlotte* [ʃaʁlɔt] devient [saʔlɔt] : le *r* n'est pas perçu, et un coup de glotte [ʔ] est ajouté en fin de syllabe (voir 4. *Les autres objets de la langue*).
 - Il faut également surveiller la prononciation de *r* dans les groupes comme [br, dr], où il est difficile pour les khmérophones.

2. Voyelles

Les voyelles du français sont notées en **noir**, celles du khmer en **bleu** (cliquez sur le symbole pour écouter le son).

	Antérieure		Centrale	Postérieure	
	Non-arrondie	Arrondie	Non-arrondie	Non-arrondie	Arrondie
Fermée	i i ii	y	i ɨ		u u uu
Très fermée	ɪ ɪɪ				ʊ (o) ʊʊ (oo)
Mi-fermée	e e ee	ø	ə əə		o
Centrale			ə		
Mi-ouverte	ɛ ẽ ɛ ɛɛ	œ œ̃	ɜ ɜɜ		ɔ õ ɔ ɔɔ
Ouverte			a a aa	a ã a aa	

Remarques générales :

- Le système vocalique du khmer est très complexe, et peut varier selon les régions.
- La langue possède aussi de nombreuses diphtongues (deux voyelles dans la même syllabe) : par exemple /biə/ « jouer aux cartes », proche de l'anglais *beer* [biə], /ɔo/ comme dans /dɔo/ « échanger », ou encore [puə] « cordage, grosse corde » qui est très proche de l'anglais britannique *poor*.

Difficultés pour les apprenants :

- La voyelle [y] de *bu*, et la semi-voyelle [ɥ] de *pluie* n'existent pas en khmer.
 - Quand il est en fin de syllabe, [y] est remplacé par [uj] (comme dans *mouille*) : ex. *menu* devient [mənuj], *bureau* est devenu [bujrɔɔ].
 - Quand la syllabe se termine par une consonne autre que *r*, [y] est remplacé par [uu] ou [ii] longs : ex. *cube* peut être prononcé [kuup] (comme *coupe*, mais long) ou [kiip].
 - [yʁ] devient [iə] : *sur* [siə], *mur* [miə], URSSAF [ʔiəsaaf] ou [ʔiəsaapʔ].
- Les voyelles nasales comme [ã] de *dans*, [õ] de *bon*, [ẽ] de *brin* et [œ̃] de *brun* n'existent pas en khmer.
 - Les voyelles nasales peuvent être remplacées par voyelle + consonne nasale : [ã] par [ãŋ] (comme en français méridional) ou [aŋ], [õ] par [ɔŋ], [ẽ] par [aŋ].
- Les voyelles [ø] (*peu*) et [œ] (*peur*) du français n'ont pas d'équivalent exact en khmer.
 - Elles peuvent être prononcées avec des voyelles khmères proches, dont la seule différence est d'être non arrondies : [ø] prononcé [əə], et [œ] prononcé [ɜɜ].

3. Les types de syllabes

	CV	CVC	V	VC	VCC	CCV
Français	[la] <i>la</i>	[lak] <i>lac</i>	[a] <i>à</i>	[am] <i>âme</i>	[aʁk] <i>arc</i>	[pli] <i>pli</i>
Khmer	[kɑkaaj] « gratter »	[bət] « fermer »				[prəkən] « objecter »

	CCVC	CVCC	CCVCC	CCCVC	CCCVCC	CCVCCC
Français	[plis] <i>plisse</i>	[list] <i>liste</i>	[tʁakt] <i>tract</i>	[stʁat] <i>strate</i>	[stʁikt] <i>strict</i>	[spɛktʁ] <i>spectre</i>
Khmer	[sdapʔ] « entendre »					

	CVV	CVVC	CCVV	CCVVC
Khmer	[kaa] « travail »	[baan] « avoir »	[kɑmpriə] « abandonné »	[tʃraən] « beaucoup »

Remarques générales

- Dans le vocabulaire d'origine khmère, les mots font généralement une à deux syllabes ; mais de nombreux mots empruntés au sanskrit ou au pâli en ont plus.
- En khmer, les mots ne commencent jamais par une voyelle.
 - Les apprenants peuvent insérer un coup de glotte [ʔ] au début d'un mot comme « arbre », « hiver ». Cela ne pose toutefois pas de problème, puisque les francophones (qui insèrent également souvent ce coup de glotte après une pause) ne l'entendent pas.
- Le khmer évite les suites de trois consonnes ou plus.
 - Les apprenants peuvent simplifier les groupes CCC en CC, ou bien insérer un *e* muet : par exemple [sətrit] pour *strict* [stʁikt].
- Le khmer n'admet pas les groupes [st] et [zd] en position finale.
 - Il est possible que *piste* [pist] soit prononcé [pis] (ou [pih], voir §1, point sur /s/) en supprimant le [t], ou bien [pisət] en rajoutant une voyelle.
- Le khmer admet des séquences de consonnes complexes en début de syllabe, comme dans [srɛj] « femme ». Dans ces séquences, les consonnes peuvent être séparées par un bref « coussinet » phonétique : /kl/ peut être prononcé [kʰl] (mais certaines régions préservent la distinction entre [kl] et [kʰl]), /mt/ peut être prononcé [mʰt].
- En revanche, il ne peut y avoir qu'une seule consonne en fin de syllabe.
 - Les apprenants vont simplifier les groupes de consonnes en fin de syllabe : ex. *poste* prononcé [poh], *mètre* prononcé [mɛt], *litre* prononcé [liit] ; ou bien insérer une voyelle : *autre* prononcé [otrə].

- En khmer, les mots d'une seule syllabe et les syllabes accentuées ne peuvent pas se terminer par une voyelle brève (comme en français *la, sous*, etc.) : soit la voyelle est longue ([kaa] « travail »), soit c'est une diphtongue ([caə] « voleur »), soit enfin il y a une consonne finale (*bət* « fermer »).
- Les apprenants peuvent insérer un coup de glotte après une voyelle brève en fin de mot, ou en fin de syllabe dans une prononciation soignée.

4. Les autres objets de la langue

Le khmer possède un accent tonique, qui tombe sur la dernière syllabe du mot. Dans les mots longs, il peut y avoir plusieurs syllabes accentuées.

Dans la prononciation de lecture, les syllabes sont nettement marquées. Les syllabes CV (avec une voyelle brève) sont souvent augmentées d'un coup de glotte : le mot « révolution » peut être prononcé [paʔ.deʔ.voet̚] en prononciation de lecture, contre [paʔ.de.voet̚] en prononciation orale normale.

- Les khmérophones peuvent avoir tendance à « hacher » les mots et les phrases en français, qui au contraire a des accents de groupe et favorise l'enchaînement (*flûte enchantée* [fly.tã.fã.te]), notamment dans le cas de la liaison (*c'est un ami* [se.tẽ.na.mi]).

ex. *démocratiquement* [demokʰatikmã] pourra être prononcé [de.moʔ.kra.tiʔ.kɜ.mã] ou bien [de.moʔ.kra.tiʔ.mã] (avec suppression du [k] en fin de syllabe).

5. Lectures complémentaires

- *Sur les difficultés que rencontrent les locuteurs de khmer en français :*

Vogel, Sylvain (1994). « Quelques suggestions pour l'enseignement de la phonétique et de la phonologie à des étudiants khmérophones ». *Cahiers d'études franco-cambodgiens* 3:1-18.

- *Sur la phonologie du khmer :*

Antelme, Michel Rethy et Suppya Bru-Nut (2013). *Dictionnaire français-khmer*. 2^e éd. Paris : l'Asiathèque-Maison des langues du monde.

Filippi, Jean-Michel (2006). « Norme et phonétisme dans le Cambodge moderne ». *Udaya* ឧទ័យ 7:1-31.

<http://www.yosothor.org/udaya/index.php/ujks/issue/view/5/showToc>

Filippi, Jean-Michel ហ្សង់ មីស៊ែល ហ្ស៊ីលីពី et Hiep Chan Vicheth ហៀប ច័ន្ទរិចិត្រ (2009). *ឯកសារណែនាំអំពីសូរវិទ្យា*

[Guide de phonétique] (en khmer). Phnom Penh : Funan.

Huffman, Franklin E. (1970). *Cambodian System of Writing and Beginning Reader*, Yale University Press: New Haven-London. Téléchargeable à l'adresse : <http://pratyeka.org/csw/hlp-csw.pdf>.

Une liste de mots peut être écoutée sur le site des archives de l'université UCLA :

<http://archive.phonetics.ucla.edu/Language/KHM/khm.html>

Les fichiers audio sont l'œuvre de *Peter Isotalo* (University of California, Los Angeles), *Joni, RoachPeter, Halibutt, Adamsa123, Denelson83, The Spartan 003, Brendan Heberlein* et *JøMa*. Ils sont mis à disposition sous une licence libre et/ou copyleft à partir de la page de Phonétique générale de Wikimedia Commons.